



« Les bonnes conditions : immersion dans la jeunesse dorée française », de Julie Gavras.

« Pendant près de quinze ans, la réalisatrice a suivi huit adolescents des quartiers chics. Nés avec une cuillère en argent dans la bouche, ils en ont aussi les problèmes spécifiques : pression de la réussite, exemple intimidant de leurs parents, activités extrascolaires chronophages... Quelle est la part de déterminisme social dans leurs pensées, leurs aspirations, leur quotidien ? Que leur a-t-on transmis, que veulent-ils perpétuer ? Pendant près de quinze ans, Julie Gavras a suivi d'anciens élèves du lycée

Victor-Duruy dans le très chic 7^e arrondissement de Paris.

De leurs 16 ans jusqu'à la veille de leurs 30 ans, la réalisatrice les a retrouvés chaque année, de 2003 à 2016, pour consigner leurs confidences, donnant à voir – de l'intérieur – une facette de la reproduction des élites. Ce documentaire met bien en perspective la notion de reproduction sociale, en particulier la transmission d'un « capital culturel », du « capital économique » et du « capital social ». (<https://fontaineses.wordpress.com/>)

Q1 Quelle est la technique de reportage choisie par la réalisatrice ?

.....
.....
.....

Q2 Où est-ce que les séquences sont filmées ?

.....
.....
.....

Q3 Quels sont les éléments vus ou entendus lors du visionnage du documentaire qui vous permettraient d'affirmer que les jeunes filmés sont des jeunes comme les autres ?

.....
.....
.....
.....
.....

Q3 Quels sont les éléments vus ou entendus lors du visionnage du documentaire qui vous permettraient d'affirmer que les jeunes filmés sont différents les uns des autres ?

.....
.....
.....
.....
.....

Q4 Quels sont les éléments vus ou entendus lors du visionnage du documentaire qui vous permettraient d'affirmer que les jeunes filmés appartiennent tous à une jeunesse à part ?

.....
.....
.....
.....
.....

Q5 A quelle question sociologique ce documentaire pourrait-il répondre ?

.....
.....
.....
.....
.....